

*Traduction d'une Lettre du DR. NELSON, ancien Maire
de Montréal.*

Mon cher Colonel, — Je regrette beaucoup de savoir que certaines méchantes colomnies qui ont circulé à votre prejudice dans les années orageuses de 1837 et 1848, sont encore toutes fraîches à l'esprit de certaines personnes et vous font tort.

C'est pour moi un devoir sacré de vous exonérer complètement de tout acte odieux pendant que vous étiez sur la Rivière Chambly, surtout à St Denis où ma femme et mes enfants ont été en butte à de mauvais traitements, aussi bien que plusieurs autres personnes qui auraient été rendues misérables, sinon réduites à la dernière détresse, si ce n'eût été de votre *intervention humaine, charitable, bienveillante, enfin vraiment philanthropique*. J'ai entendu raconter bien d'autres faits de votre bienveillance, pendant cette misérable période, dont le moindre n'était pas celui d'empêcher d'être jetés en prison tous ceux qui étaient dénoncés par les *prétendus* amis du gouvernement. Votre excellent jugement et votre perspicacité naturelle, cependant, vous ont permis sur le champ d'estimer à leur exacte valeur les motifs qui poussaient les ennemis *réels* du gouvernement et de la société, et par des mesures judicieuses et vigoureuses vous avez sauvé plusieurs personnes d'une ruine complète et un grand nombre d'une misère et d'une détresse extrêmes.

Un homme qui a pu se conduire ainsi, n'est pas un homme méchant ; au contraire on doit lui reconnaître à celui-là un cœur généreux et un jugement lucide.

Personnellement, je ne connais rien qui soit à votre désavantage, et je ne pourrai jamais oublier la protection que vous avez accordée à ma famille quand chacun alors avait la lâcheté de lui susciter des troubles, excepté vous, officier haut placé du gouvernement, que l'on aurait pu soupçonner de sévérité, et qui avez été bon et obligeant ; jamais je n'oublierai ces services, élan spontané d'un cœur humain et libéral.